

Nathalie- Malie

**Le coup de
tel qui
emporte
tout...**

de plume en plume...

Contexte : Mars 2014

Je viens d'apprendre que ma petite soeur a fait une tentative de suicide....

Sans date...

J'ai décidé de te parler aujourd'hui de l'«histoire du coup de fil»..

Tu l'as vécu, petit sœur? Tu connais ? l'histoire du coup de fil... mais si, le coup de fil!

Celui qui terrasse une personne en 1 seconde.

Nous l'avons tous reçu ce matin du Lundi 10 Mars: Vincent, Papa, Maman, Fred et moi.

Ca me fait bizarre d'imaginer nos téléphones sonner à quelques minutes d'intervalles.

La sonnerie qui annonce un grand malheur....

Et on ne le sait pas.

C'est une sonnerie stridente, qui te casse les oreilles.

Tellement de gens ont du vivre cela...C'est comme si , avant de décrocher, il y avait au loin , une enorme vague sombre et terrifiante qui arrivait très vite sur nous...on ne la voit pas , on ne peut pas la voir bien sur...et pourtant elle arrive, elle gronde, elle est prete à

s'abattre sur nous...il suffit juste qu'on dise «Allo?» C'est LE signal; elle n'attend que ca, cette saleté de vague..Elle est maligne, elle sait qu'elle apporte le malheur....Elle attend le moment fatidique du «Allo» pour nous engloutir...

Et ce Lundi matin, on décroche tous, on dit «allo? »et c'est un tsunami qui nous ecrase, qui nous fout par terre, qui nous assassine..La vague se déploie, heureuse, sournoise , en nous, autour de nous...qu'elle aime ca, faire du mal..Elle est féroce, elle est en extase , elle est geante, elle se nourrie de nous....Sale garce!

.....

Je te raconte donc l'histoire de MON coup de fil. Celui que je n'oublierai jamais.

Je me suis levée ce matin comme tous les lundi matin: C'est la 2eme semaine des vacances d'hiver qui démarre... Pas très envie d'aller travailler...comme tous les lundi matin! Et certainement comme la moitié de la population française... C'est un matin comme les autres ..rien à signaler..

J'ai ramené les filles au papa hier soir , à Montauban. Week-end tranquille. Je t'ai laissé un message en rentrant sur Colomiers. Tu as coupé le tel...«Coucou, c'est ta soeurette! ..je rentre sur Colomiers. J'ai ramené les filles...bon..heu..j'espere que ca va..on se rappelle? Bisous!» J'ai raccroché. Je me suis dis que tu devais etre fâchée car je ne t'ai pas appelée de la semaine .Une pensée très furtive...Si j'avais su...

Le soleil est là , ca fait un bien fou..enfin un peu de lumiere en cet hiver bien tristounet!

Je suis dans la salle de bain. Je me tartine de crème anti rides. Bernard est parti il y a 10 min..J'aime ces instants calmes avant d aller au travail..j' erre dans la maison en rangeant un coussin par çï, un tapis par là...je vais sur la terrasse, je fume ma clope. Elle est toujours bonne, c'est la meilleure.

Le téléphone a sonné à 8h05. Ce putain de portable a sonné à 8h05. (C'est la vague qui arrive à ma porte....)

Je rentre vite , direction la cuisine. J ai regardé l'écran de mon portable: Tiens, Maman? C'est pas normal.. J'allais me servir une autre tasse de café..je suis stoppée dans mon élan..

«Allo?» (voilà..j'ai dit le signal...c 'est trop tard) .

Maman semble pleurer...ha, mais si, elle pleure. Ola! Ya souci..
«Ma chérie, dit -elle en un souffle, ma chérie..» elle hoquète, elle pleure...Je ne sais pas trop...«oui, Maman, qu-y a t il?» je suis inquiete mais bon.....Que peut-il y avoir de si dramatique pour qu'elle pleure? Elle me dit de m'asseoir...«Il est arrivé quelque chose de terrible»...«Assied toi.»heu...ben, j'ai pas envie de m'asseoir! Qu'est ce que c'est que ce délire?

Elle cherche sa respiration...Elle ne va pas bien du tout..mais qu'est ce qui peut la mettre dans cet état là? Je ne pense à rien tellement il me paraît fou , ce coup de telephone..

«Quoi? Qu'est ce qu'il y a ?....» «Assied toi»..je ne sais pas quoi

penser...je ne vais pas m'asseoir , pourquoi faire d'abord? Je suis immobile..une statue. J'attends bêtement la suite....

J'ai le regard rivé sur l'un des tabourets de la cuisine, presque comme si il allait me révéler quelque chose...«quoi?», redis-je un peu plus fort...« c'est Maryline....c'est ta soeur...» ...Oui, et bien , quoi ma soeur?

Quoi ma sœur ? ?????..allez, Maman, BALANCE BORDEL!!!
QUOI MA SOEUR? ?????

«Elle s'est défenestrée.»

Le temps s'arrête.

.....

Je ne comprends rien de ce qui se passe. Je suis abasourdie .Le ciel me tombe sur la tête.... (ou la vague..je ne sais plus, je m'en fous..c'est le même résultat) .En un quart de seconde, je réalise ce que vient de me dire ma mère...mais je le refuse. Je rentre immédiatement dans une bulle...une bulle protectrice faite d'habitudes et de routine...ben oui, je fais un truc complètement à côté de la plaque : Je vais remplir ma tasse de café...je voulais me servir du café alors je le fais, mon portable collé sur l'oreille....c'est drôle, hein? Ma mère m'annonce un très grand malheur et moi, je vais me remplir une tasse de café...j'ai le regard fixe, dur..je suis raide, tendue. Faire quelque chose de «normal», d «habituel»...je me sers MON café ; je suis obnubilée par cette tasse de café...je dois la remplir...je la tiens, elle est fumante, je l'aime cette tasse..Elle me raccroche à la normalité, au train-train quotidien...et j'ai toujours ma

petite maman à l'autre bout du fil...

Elle continue «Elle a sauté de la fenêtre, cette nuit..., les pompiers étaient là, elle l'a fait sous leurs yeux».

J'ai la bouche sèche, je n'arrive pas à remuer les lèvres «mais...mais ...quoi? Que...qu'est ce...Pourquoi?» . Ma mere me parle

précipitamment, elle pleure , elle bégaie.«On ne sait pas où ils l'ont amenée..on ne sait rien...on cherche; Je te rappelle, je te rappelle».

Tout se melange..je te vois, toi, ma sœur, joyeuse au nouvel an, je te vois rire avec les enfants au resto chinois...

Je n'arrive pas à réagir...Je comprends l'horreur mais je n'assimile pas...non...je ne veux pas comprendre l'horreur de la situation...ca voudrait dire que c'est vrai...et ce ne peut être vrai....alors je bois mon café ..Nathalie, allez, bois ton café..tout va bien, tout va bien...il n'est rien arrivé...tu vois, tu bois ton café...c'est comme d habitude...tout va bien...rien d alarmant, tout est normal....

Je sens , bien sur, cette boule à l'intérieur de mon estomac..mon corps veut trembler....ca commence à gronder à l'interieur...mais je refuse de sentir ces choses...je refuse de flancher. Je deviens un automate : Je vais dans la salle de bain, ma tasse dans la main..Je me regarde dans la glace..je ne vois rien d 'inhabituel..Ca veut dire que tout va bien, tout va bien, n'est ce pas? ... je me maquille, je me parfume. Comme d habitude....

Je ne cesse de me répéter que tout va aller bien. Je suis trop calme, ca ne va pas. Mais ma bulle protectrice s'effiloche..«Allez, Nathalie, ca va aller, ca va aller». Je le dis à haute voix. Je me rassure..je refuse tout net cet évènement..«Pas chez nous. Il ne peut arriver des choses

comme ça chez nous...Nous sommes des gens biens..pas chez nous..C'est pas possible. Pas ma petite soeur.. ». Allez, Nathalie, ça va aller, ça va aller. Je le murmure, je m'en convaincs...

Je prends la voiture..je pars à l'agence..sur le trajet, je repense aux paroles de ma mere.. c'est en boucle dans la tete...Regardes devant toi et conduis...et ta gueule la petite voix !..tu me saoules, tu dis n'importe quoi.! ...c'est faux! Ca résonne.. «elle s'est défenestrée; elle s'est défenestrée»....

J'émerge en douceur , ya plus de bulle, ya plus de café....Tout a disparu..je sais l'horreur de la situation...Je ne suis pas stupide..J'ai compris dès les 1ers moments où Maman m'a parlé, bien sur...j'ai beau refuser l'information , je l'ai comprise..je ne peux pas lutter contre...Nathalie, tout ne va pas bien! Arrete de vouloir le contraire...regarde la verité en face.

C'est la merde.

Je n'existe plus..je ne suis plus...un poupée de chiffon avec des yeux vides..je pleure. Le maquillage a coulé, ça laisse certainement des trainées noires sur mes joues...je m'en tape..je veux partir, je veux m'envoler, qu'on me fasse disparaître...j'ai trop mal, je suis perdue..... je reste longtemps debout, devant mon bureau, je ne bouge plus...et je pleure, et je pleure...Je pense à toi. Je t 'aime....je me sens si vide à l'interieur. Je pleure encore et encore...

Mon monde vient de s'écrouler à jamais...La vague a disparu..Elle a tout raflée sur son passage...il ne reste que le néant...

Elle va s'abattre sur quelqu'un d'autre. Elle a fait son travail : elle nous a tous écrasés.

.....

Voilà. C'est l'histoire du coup de fil...

«Le» coup de fil...

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 20-04-2017 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Nathalie- Malie](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Le coup de tel qui emporte tout... sur DPP](#)